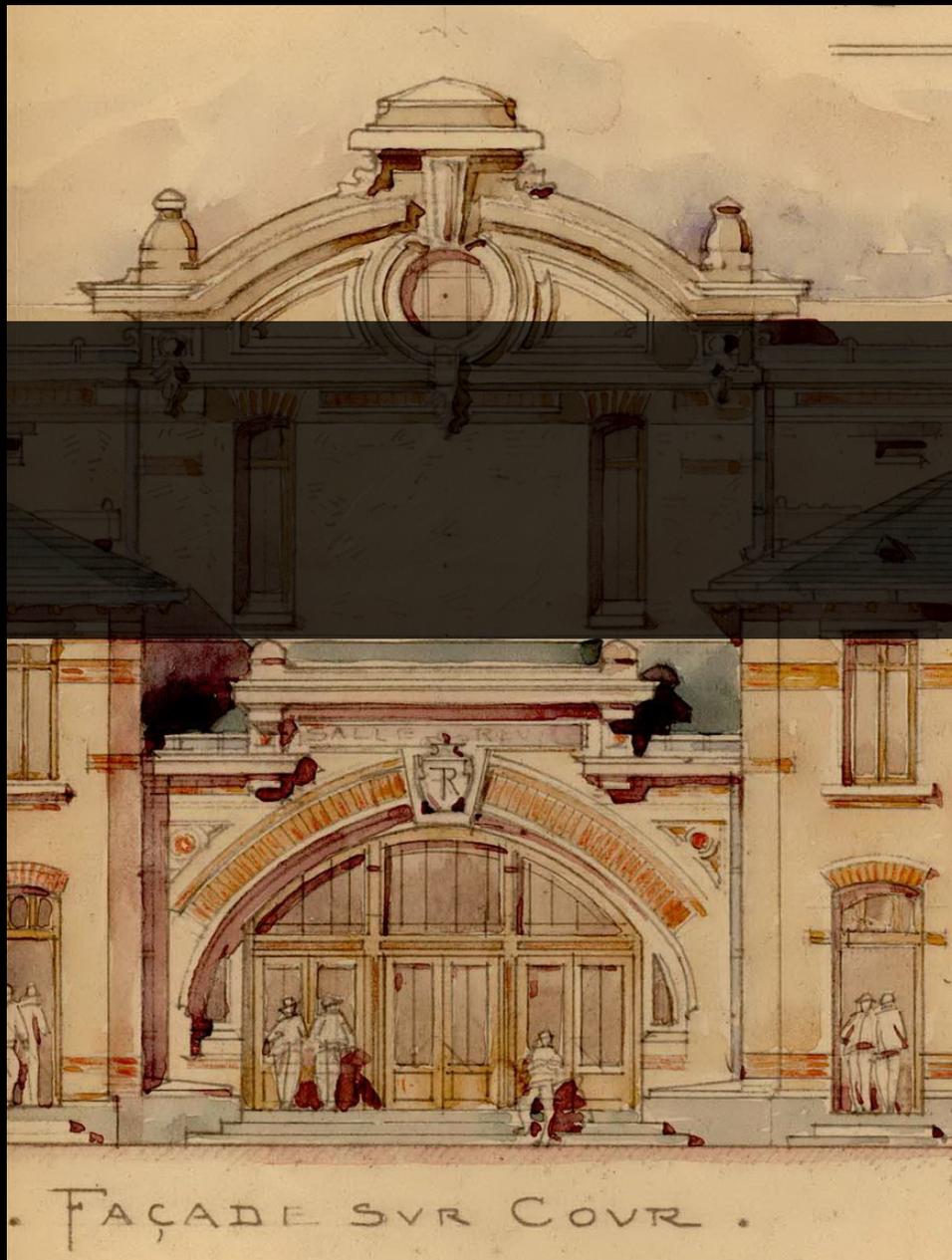


HISTOIRE DE RENNES DOSSIER



MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

Plus d'un siècle au cœur de la
vie sociale et culturelle rennaise

Danièle GUÉGAN – JUIN 2015



www.archives.rennes.fr

Maison du Peuple, salle de la Cité Plus d'un siècle au cœur de la vie sociale et culturelle rennaise

Textes : Danièle Guégan

Salle de la Cité, Maison du Peuple, bourse du travail, pas facile de différencier chacune de ces entités. Normal, elles n'en font qu'une. Tout au moins géographiquement. Pour le reste, ces appellations évoquent deux univers qui s'entremêlent, celui de la culture et celui du travail. Dès son ouverture, la salle a une double fonction : débattre et se divertir. Une salle emblématique de l'identité rennaise.

Sauf mention contraire, les illustrations sont issues du fonds des Archives de Rennes.



www.archives.rennes.fr

LA BOURSE DU TRAVAIL DE RENNES

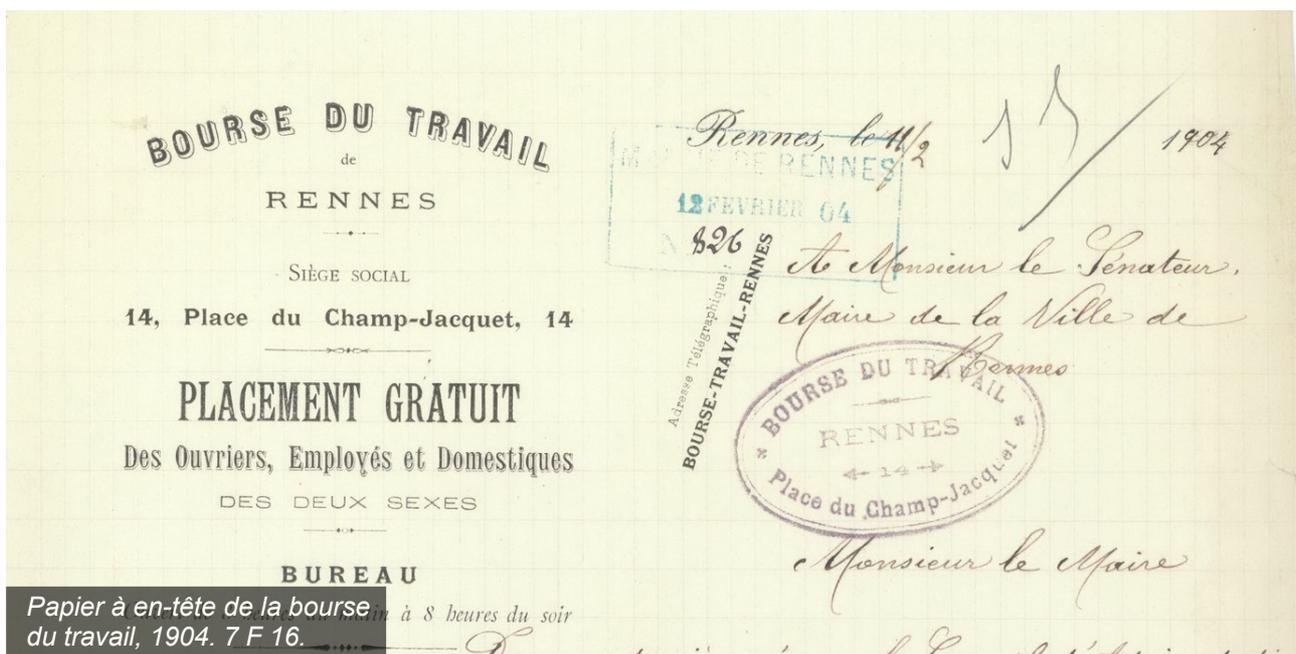
Nous sommes en 1891. Les organisations ouvrières, regroupements de syndicats ouvriers de tous corps de métiers, sollicitent l'ouverture d'une bourse du travail à Rennes. La demande est relayée par Henri Mainguené, ancien ouvrier, conseiller municipal. Or, le maire y est défavorable.

Une deuxième requête est revendiquée par les chambres syndicales et soutenue par des conseillers municipaux ouvriers. Une pétition, appuyée par des manifestations, est signée en 1892.

Au mois d'avril 1893, naît la bourse du travail de Rennes, troisième en Bretagne après Nantes et Saint-Nazaire en 1892, six ans après celle de Paris.

Les syndicats y créent un bureau de placement des ouvriers, s'engagent efficacement dans la défense de leurs intérêts et les informent sur leurs conditions de travail. Une concurrence aux officines privées, agences d'intérim de l'époque, qui n'est pas sans générer des tensions. 2 000 personnes sont placées par an.

Peu à peu, la bourse étend ses activités : réunions, permanences d'accueil syndical, services d'entraide, éducation à la culture ouvrière, service des assurances sociales de la caisse du travail, clinique médicale, mutuelle, formation professionnelle, lieux de rencontres, etc. Elle devient un foyer culturel très actif. Une troupe de théâtre, une chorale, soutenues par le syndicat des musiciens, un cinéma du peuple comptent parmi les animations phares.



Les bourses du travail

À la fin du XIX^e siècle, la classe ouvrière occupe une place importante dans le paysage social et économique français. Pour soutenir et défendre les droits des ouvriers, des organisations syndicales se regroupent dans un même lieu : c'est la naissance, en 1887 à Paris, de la première bourse du travail. Bientôt, la majorité des grandes villes aura la sienne.

Les bourses du travail regroupent à l'origine des bureaux de placements des ouvriers. Mais l'activité des bourses de travail ne s'arrête pas là. Centres de la vie sociale et syndicale, elles deviennent aussi celui de l'éducation et de la culture. Les patrons n'apprécient pas l'ampleur qu'elles prennent.

CGT et bourse du travail de Rennes : une histoire étroitement liée

Fer de lance du développement des bourses du travail, la Confédération générale du travail (CGT) a largement contribué à leur succès et à l'essor de leurs activités.

Les organisations ouvrières se regroupent au sein des bourses de travail et forment des unions locales. En 1895, lors du congrès de Limoges, la CGT est officiellement créée, pour une organisation unitaire et collective. En 1902, la CGT et la Fédération des bourses du travail fusionnent puis la Maison du Peuple devient le siège de l'Union départementale, en 1918.

Fin 2012, une page se tourne. La CGT quitte la Maison du Peuple pour rejoindre l'ancienne école du Gacety, à Rennes, puis de nouveaux bâtiments situés boulevard du Portugal.

Après plusieurs déménagements, la bourse du travail s'installe rue Saint-Louis

L'architecte de la Ville, Jean-Baptiste Martenot, conçoit un projet de restauration de l'hôtel de Guerry, rue Gambetta. Il prévoit l'aménagement de bureaux et d'une grande salle de réunion. Les syndicats acceptent de s'y installer à la seule condition que les travaux du bâtiment soient réalisés. Jugé trop coûteux, le projet est finalement abandonné.

L'ancien café central, place du Champ-Jacquet, est alors attribué à la bourse. Mais une pétition de 150 bourgeois inquiets, est adressée au maire pour obtenir sa fermeture. Aucune suite n'est donnée. Le 1^{er} octobre 1893, la bourse du travail est inaugurée.

MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ



*Les cheminots en grève devant
la bourse du travail, place du
Champ-Jacquet, 1910. 44 Z, don Glorot.*

En 1909, le bâtiment devenant trop étroit et inadapté, il est urgent de trouver de nouveaux locaux. La municipalité de Jean Janvier transfère alors de manière « absolument provisoire » la bourse dans l'ancien couvent des Carmes, rue Hoche, qui abrite l'actuelle école européenne supérieure d'art de Bretagne. Les différents services y resteront neuf ans. Poursuivant sa politique d'acquisition de biens immobiliers rennais, la Ville achète les bâtiments de la rue Saint-Louis.

En 1911, Pierre Beaupérin, Henri Commeurec et d'autres membres des syndicats forment une société civile immobilière (SCI) en vue de la fondation de la Maison du Peuple pour s'affranchir du pouvoir municipal. Forte des 31 syndicats et de 5 000 syndiqués, la Maison du Peuple rachète à la Ville une partie de la parcelle, des terrains et un bâtiment, situé au 8 rue Saint-Louis. Autrefois presbytère, puis divisé en appartements, il accueille la bourse du travail. Or, les locaux ne sont pas adaptés à des activités syndicales. Un accord est trouvé avec Jean Janvier et la Ville accepte de mettre en œuvre le projet de construction d'une salle de réunion.

En 1918, un premier hangar est édifié dans l'attente de la future construction. Il abrite une salle de réunion provisoire, d'une capacité d'accueil de 500 personnes. Une remise de dette, qui concerne l'achat des terrains, est accordée par le conseil municipal.

MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

Naissance des Maisons du Peuple

À l'origine, les bourses du travail sont soutenues par un élan « paternaliste ». Les autorités leur accordent un appui, en les municipalisant, et gardent ainsi un contrôle sur elles.

En 1908, l'édification des Maisons du Peuple dont les syndicats sont propriétaires, leur permettent de s'affranchir du pouvoir municipal.

La Maison du Peuple sort de terre

Jean Janvier, maire de Rennes, au cours du conseil municipal du 15 décembre 1919 justifie que « *la classe ouvrière s'est trop bien comportée pendant la guerre pour qu'à son tour le conseil municipal ne lui témoigne son très vif intérêt et [...] sa pleine confiance.* » La municipalité vote alors le principe de la construction d'une salle de réunion pouvant accueillir 1 600 personnes, dont 500 assises.

Emmanuel Le Ray, architecte municipal, est chargé d'élaborer les plans. Le projet comprend la construction d'un bâtiment. Outre la tenue de rassemblements ouvriers, la salle doit également accueillir des activités culturelles : représentations théâtrales, musicales et cinéma. L'aménagement d'une scène et d'une cabine de projection de films répondent à ces besoins.

L'habillage des murs extérieurs, la polychromie de matériaux – schiste pourpre des rives de Vilaine et briques – témoignent du style de l'époque. On peut aussi lire sur la façade principale l'inscription dans la pierre blanche « Maison du Peuple », au-dessus de l'entrée principale.



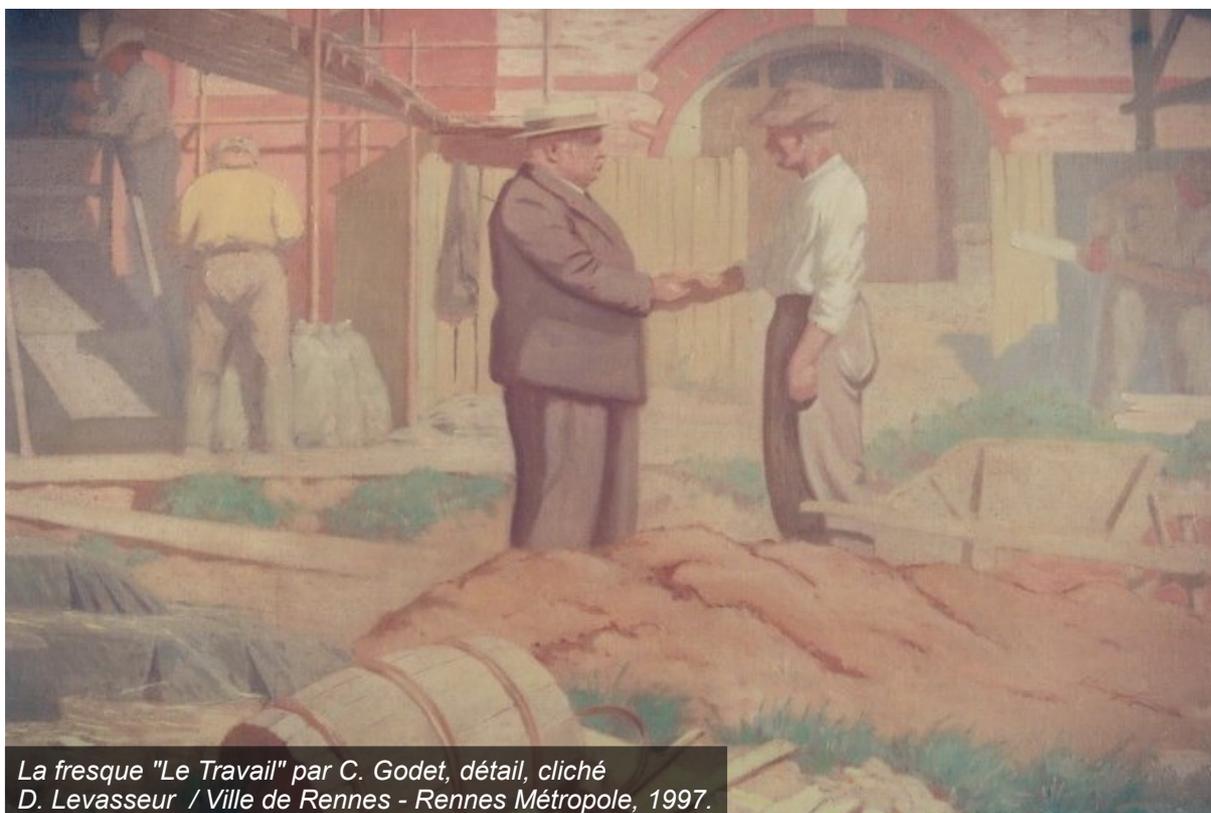
MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

La fresque Godet

« Nous avons, messieurs, rempli l'engagement que nous avons pris dans notre séance du 19 décembre 1919. Nous avons construit la grande salle de réunion suivant le projet conçu à l'époque et maintenant nous pouvons constater que tout a été combiné de façon à réaliser un ensemble pratique, sans luxe, mais élégant et confortable. Monsieur Godet s'est engagé à exécuter la décoration de la grande salle de réunion de la Maison du Peuple. Monsieur Godet s'est engagé à peindre cette frise pour la somme nette de dix mille francs » détaille le maire de Rennes dans son rapport au conseil municipal du 5 janvier 1925.

Auteur des peintures du Panthéon rennais, dans l'aile droite de l'hôtel de ville, d'une fresque à l'Opéra, Camille Godet réalise également divers ouvrages pour les églises de la ville. Peintre et aquarelliste, il est né à Rennes en 1879 et devient professeur à l'École des beaux-arts de Rennes en 1913 puis directeur de l'École d'apprentissage du bâtiment de Rennes, fondée par Emmanuel Le Ray.

L'artiste réalise "Le Travail", une grande frise décorative qui représente, avec réalisme, les différents corps de métiers du bâtiment, ainsi que le maire Jean Janvier, entrepreneur, sur un chantier. Elle orne les côtés et les retours vers la scène et le promenoir de la salle. Occultée après 1945, elle est redécouverte officiellement en 1994. Le 6 mai 1997, elle est classée au titre des monuments historiques.



La fresque "Le Travail" par C. Godet, détail, cliché
D. Levasseur / Ville de Rennes - Rennes Métropole, 1997.



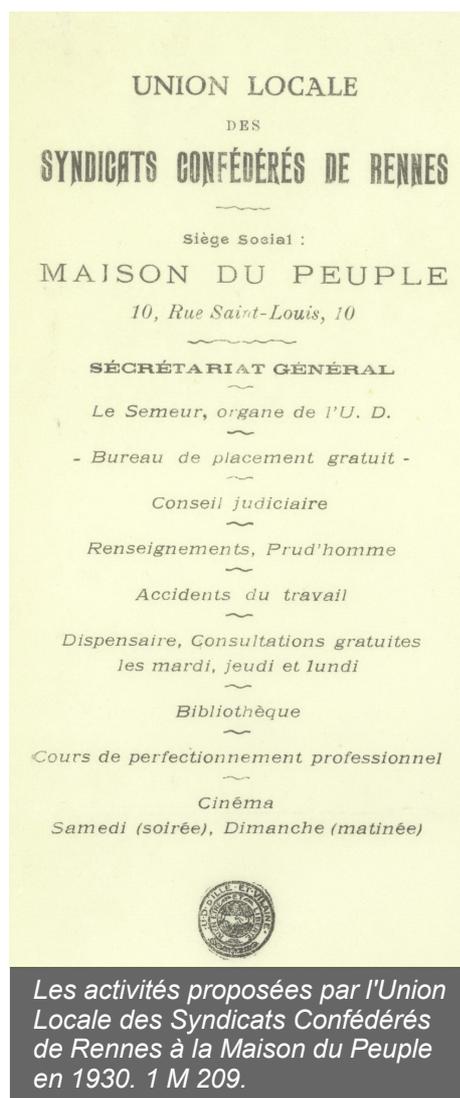
MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

Inauguration le 19 avril 1925 de la Maison du Peuple et de la fresque

Oscar Leroux, adjoint au maire, déclare au conseil municipal du 30 janvier 1929 «*cette réalisation sera, comme vous l'avez voulu, digne de la classe ouvrière rennaise dont la collaboration (...) nous fut si précieuse pour l'organisation de nos œuvres de guerre, et dont les efforts incessants tendent à élever chaque jour davantage le niveau intellectuel et moral des travailleurs rennais.* »

Un concert et la projection d'un film encadrent la cérémonie officielle et les discours du préfet et de Léon Jouhaux, secrétaire général de la CGT le 18 avril 1925 dans la salle comble de la Maison du Peuple.

Agrandissement et transformation des locaux dix ans plus tard



UNION LOCALE
DES
SYNDICATS CONFÉDÉRÉS DE RENNES

Siège Social :
MAISON DU PEUPLE
10, Rue Saint-Louis, 10

SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL

Le Semeur, organe de l'U. D.

- Bureau de placement gratuit -

Conseil judiciaire

Renseignements, Prud'homme

Accidents du travail

Dispensaire, Consultations gratuites
les mardi, jeudi et lundi

Bibliothèque

Cours de perfectionnement professionnel

Cinéma
Samedi (soirée), Dimanche (matinée)

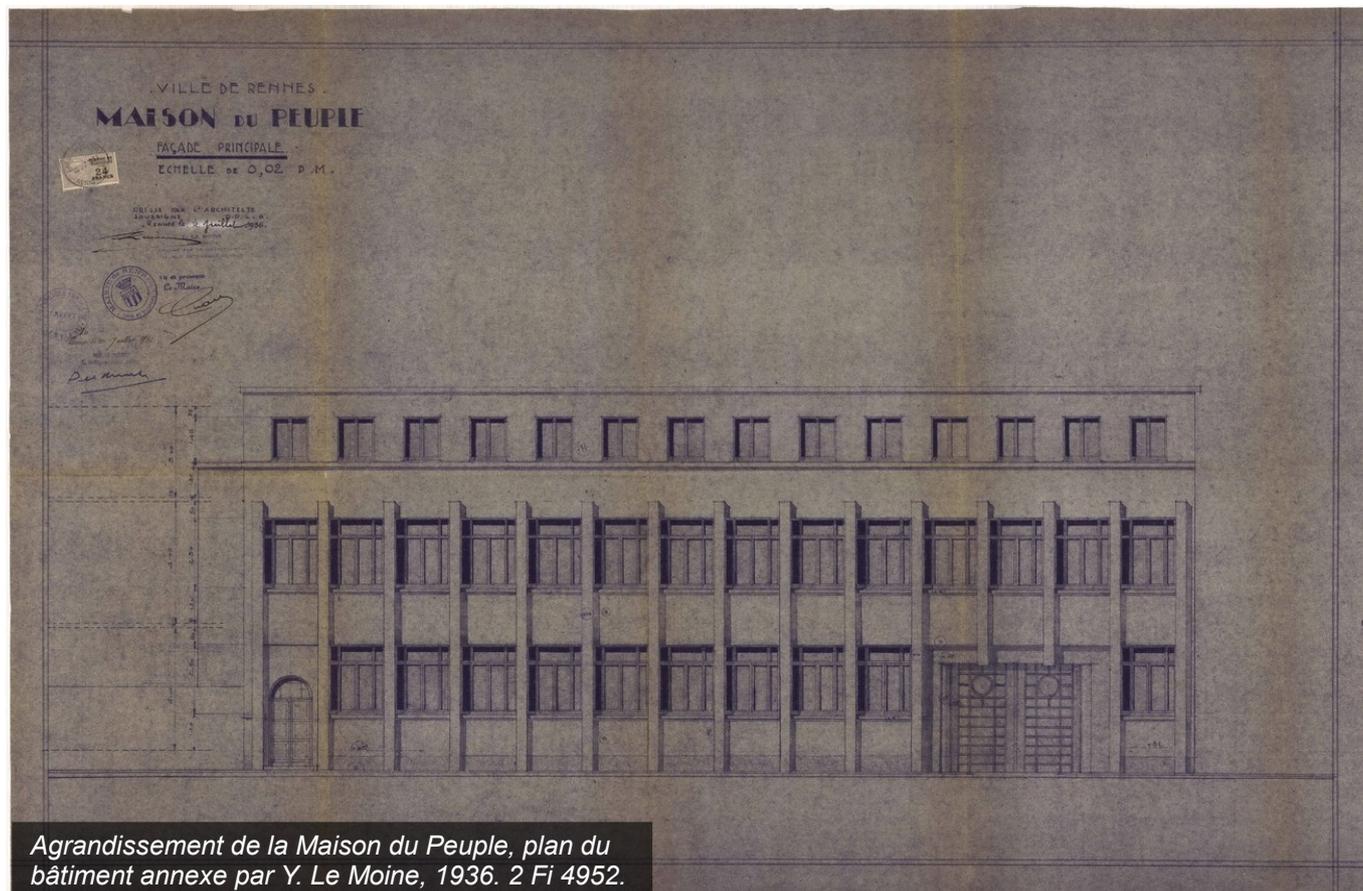


Les activités proposées par l'Union Locale des Syndicats Confédérés de Rennes à la Maison du Peuple en 1930. 1 M 209.

Au début des années 1930, les locaux deviennent exigus. En cause : le nombre de syndicats et d'adhérents en augmentation. Quarante syndicats, 7 000 adhérents, plus les retraités des chemins de fer, les retraités ouvriers de l'État, l'Entraide des femmes, les mutilés du travail, les assurances sociales, y sont accueillis. À cela s'ajoutent l'insalubrité et la vétusté des locaux.

En 1935, un projet d'agrandissement prévoit la réfection des façades et la construction d'un bâtiment en prolongement de la salle des fêtes et un autre en bordure de la rue Saint-Louis. Une convention est passée avec la Société civile de la Maison du Peuple pour que la municipalité puisse construire des bâtiments sur des terrains qui lui appartiennent. La Maison du Peuple rétrocède ainsi à la Ville, à titre gracieux, des terrains rue Saint-Louis. En contrepartie, le conseil municipal accorde à l'union des syndicats confédérés la jouissance des immeubles pour une durée 18 ans. Les bâtiments sont construits sur les plans de l'architecte municipal Yves Le Moine, puis d'Yves Perrin. Les nouveaux locaux sont inaugurés les 2 et 3 juillet 1938, en présence de Léon Jouhaux, secrétaire général de la CGT et une grande fête populaire au Thabor est donnée.

MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ



Agrandissement de la Maison du Peuple, plan du bâtiment annexe par Y. Le Moine, 1936. 2 Fi 4952.

1936 Le Front populaire

Le mouvement de revendications de la classe ouvrière a gagné Rennes. De nombreuses industries et maisons de commerces sont concernées : Prisunic, les chemiseries Strauss, le bâtiment, l'Économique, les Nouvelles Galeries, etc. Même dans les entreprises habituellement peu touchées par le mouvement syndical, des grèves sont déclenchées. Le mouvement est général.

La Maison du Peuple est au cœur du mouvement. Elle voit affluer les ouvriers. Les cahiers de revendications y sont rédigés et de grandes réunions syndicales s'y déroulent.

Quand certains conflits se prolongent d'autres sont rapidement réglés. Les avancées sociales sont spectaculaires à savoir la semaine de 40 heures et le droit à deux semaines de congés payés pour tous les salariés.

MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

Le Celtic : cinéma de la Maison du Peuple

Dès 1925, les syndicats organisent des séances deux fois par semaine. Jusqu'en 1933, la SCI Maison du Peuple est l'exploitant du cinéma *Le Carillon*. Entre 1933 et 1935, la location-gérance est attribuée à plusieurs exploitants successifs.

Le Carillon change de nom et devient *Le Celtic* en 1942. Les projections des films *La Bandera* et de *Pépé la moko* inaugurent la nouvelle appellation.

Réquisitionné par les Américains à la Libération, qui y installent un groupe électrogène pour projeter chaque jour un nouveau film, *Le Celtic* aura, pendant une dizaine d'années, une programmation art et essai. Cinéma militant, il occupe une place spécifique parmi les cinémas rennais.

En 1953, le bail du cinéma, géré par la SEDCO (Société d'exploitation et de distribution cinématographique de l'Ouest) et les bureaux de la CGT, sont remis en question. Face à la démocratisation de la télévision, le cinéma cesse définitivement son activité en 1962.

En 1964, la Ville récupère la gestion du *Celtic*. Il devient alors un cinéma-théâtre. Y sont programmés les fameuses tournées Barrett, le Théâtre populaire de Bretagne et surtout de 1965 à 1968, les créations de la Comédie de l'Ouest.

ROYAL 42-45
PIERRE RICHARD WILLY
et SESSUE HAYAKAWA
YOSHIWARA
MICHIKO TANAKA
ROLAND TOUTAIN
MAX OPPHILS
MAURICE DEKOBRVA
1^{re} PARTIE : **MAROC**
« JEUNESSE DE LA FRANCE »

33-30 CARILLON 33-30
à 14 h. 45 et 20 h. 45
LIONEL BARRYMORE
DANS
Les Hommes traqués
ET
Joan Crawford et Robert Montgomery
DANS
La Femme de sa vie

SELECT
RAIMU
Alerme, Janie Marise
ET
Edith Méra
DANS
Mam'zelle NITOUCHE
ET
LA PETITE CHOCOLATIERE
RAIMU, Simone SIMON
Pierre Bertin, Jacqueline Francell
ET
André DUBOSC
Cinéma Parlant Ste-Jeanne-d'Arc
Samedi 20 h. 30
Dimanche 15 h.

EXCELSIOR
Un film splendide
ANNABELLA
avec MARCEL L'HERBIER
LA CITADELLE DU SILENCE

Cinéma Familial "La Tour d'Auvergne"
Tel. spécial 51-33
POUR LA 1^{re} FOIS A RENNES
EN 1^{re} PARTIE :
Empreintes Digitales
AVEC
CARY GRANT
ET
JOAN BENNET
Aujourd'hui Samedi, matinée à 14 h. 20 ; soirée à 20 h. 30.
Dimanche (deux matinées), à 12 h. 20 et à 15 h. 20 ; soirée à 20 h. 30.
Lundi, matinée à 14 h. 30.

THÉÂTRE MUNICIPAL DE RENNES
Aujourd'hui Samedi 15 (Soirée) - Dimanche 16 (Matin.)
GRANDE REPRÉSENTATION DE
GIROFLÉ-GIROFLA
La célèbre comédie de Ch. LECOCQ
qui n'a pas été représentée à Rennes depuis 20 ans.
SOUS LE TITRE GÉNÉRAL : "UNE SÉRIE DE SÉRIÉS"
DIMANCHE 16 (Soirée)
DERNIÈRE IRREVOCABLE DE L'OPÉRETTE POPULAIRE
LA FILLE DE MADAME ANGOT
Prix des places pour l'opéra de 2 francs à 14 francs. Tous compris.
Location gratuite 15 jours, de 10 à 22 h. et de 13 h. 20 à 17 h. Tél. 20 27.

au "Foyer"
Téléph. 33-87
SAMEDI, matinée à 14 heures.
DIMANCHE, matinée à 14 h. 15.
SAMEDI, DIMANCHE,
Soirée à 20 h. 30.

"Meurtre dans la Marine"
et Jeanne PARKER dans
l'Inimitable SEQUOIA
UNE SPLENDEUR!

Publicités pour des cinémas rennais, dont "Le Carillon" dans L'Ouest-Éclair du 18 janvier 1938, Gallica - BnF.

DE LA MAISON DU PEUPLE À LA SALLE DE LA CITÉ

Lieu de réunions politiques et syndicales, de concerts et de festoù-noz, préfiguration de la Maison de la culture rue Saint-Hélier, berceau des Trans Musicales, la salle de la Cité compte parmi les salles de concerts les plus mythiques de Rennes.

L'action culturelle prend le pas sur l'action syndicale

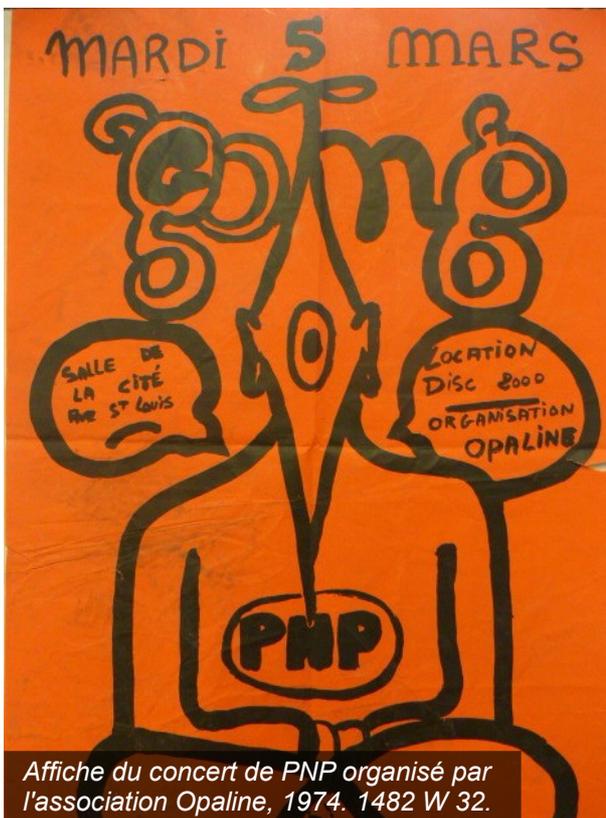
Dans les années 1930, en cohérence avec les activités liées à la Maison du Peuple, la salle accueille des conférences, des débats, des spectacles scolaires et amateurs. Son activité purement syndicale décline après-guerre au profit de l'exploitation cinématographique.

Dans les années 1960, la municipalité, souhaitant accroître le dynamisme culturel de la ville, met provisoirement la salle à disposition de l'association Maison de la culture, le temps que leur bâtiment soit construit 1 rue Saint-Hélier. Dès lors, la salle de spectacle est rebaptisée. Le 24 septembre 1965, le conseil municipal officialise le nom de salle de la Cité.

Elle devient un lieu culturel où se croisent le spectacle vivant, la musique et les arts plastiques, et qui entend toucher tous les publics.

Les années 1970 signent le début des concerts, portés par des figures rennaises comme Hervé Bordier, cofondateur des Trans Musicales. L'organisation de ceux-ci engendre parfois des débordements et les consignes de sécurité ne sont pas toujours respectées.

D'après un rapport établi par le secrétaire général adjoint de la Ville en 1974 : « Le jeudi 2 février, lors d'un concert de musique, le public a abondamment fumé... le mardi 5 mars, il y a eu abondante consommation de tabac et de boissons alcoolisées dans la salle même, consommation plus restreinte de drogue... Il ne me paraît pas possible de tolérer plus longtemps que des "concerts" se déroulent dans les conditions que je vous ai exposées. Il serait souhaitable de refuser désormais la salle de la Cité aux organisations qu'on a pu identifier... ce qui n'est pas facile car elles peuvent trouver d'autres prête-noms... »



Affiche du concert de PNP organisé par l'association Opaline, 1974. 1482 W 32.



MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

Principaux organismes utilisateurs de la Salle de la Cité :

- ! ! - Corps de ballet du Théâtre Municipal
! du mardi au samedi midi pendant la saison théâtrale
- ! C ! - Jeunesses Musicales de France : ne l'utilisent plus depuis septembre dernier
- ! V ! - Amicale des Facteurs
- ! V ! - Trésorerie Générale
- ! V ! - Union des Vieux de France (4 séances par an)
- ! C ! - A.D.E.L. e Breizh (Association pour le Développement de l'Expression Libre
! en Bretagne)
- ! V ! - Ecole de Danse (2 séances par an)
- ! D ! - Amnesty International
- ! S ! - Action pour un syndicalisme libre
- ! R ! - Eglise Baptiste Libre
- ! PC ! - Fédération du Parti Communiste (3 réunions par an)
- ! P ! - Parti Socialiste (5 réunions par an)
- ! V ! - Association "La Croix d'Or"
- ! P ! - Humanité Rouge (4 réunions par an)
- ! P ! - Sav Breizh
- ! V ! - Union Générale des Etudiants Libanais en France
- ! P ! - Organisation Communiste Révolution
- ! S ! - Union Départementale C.G.T.
- ! S ! - Union Locale C.G.T.
- ! D ! - Union des Femmes Françaises
- ! D ! - C.R.I.D.E.V. (Centre Rennais d'Information pour le Développement et la
! Libération des Peuples) (2 réunions par an)
- ! V ! - Université de Haute Bretagne (séance théâtrale)
- ! S ! - Syndicat C.G.T. des P.T.T.
- ! D ! - Fédération Nationale des Blessés du Poumon
- ! R ! - Congrégation des Témoins de Jehovah
- ! C ! - Société des Transports de Saint-Hénis (soirée folklorique et publicitaire
! sur la Roumanie)
- ! CV ! - "Strollad de Nantes"
- ! S ! - Association des Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc
- ! C ! - Fondation "Dina Gray"
- ! P ! - Comité d'Action des Prisonniers
- ! C ! - Association Ty-Mad Loisirs Vacances
- ! P ! - Ligue Communiste Révolutionnaire
- ! C ! - Maison des Jeunes et de la Culture du Grand Cordel
- ! S ! - Syndicat F.O. des Personnels Techniques d'Ateliers et de Travaux de l'Equipement
- ! !

.../...

Les principaux organismes utilisateurs
de la salle de la Cité en 1974. 1482 W 32.

MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

2 -

- ! R ! - Rassemblement des Silencieux de l'Eglise
- ! P ! - Mouvement de la Paix
- ! Com ! - M. Roquier, entrepreneur de spectacles
- ! P ! - Parti Socialiste Unifié
- ! C ! - Association des Amitiés Franco-Chinoises (2 réunions par an)
- ! D ! - Association pour la démocratisation de l'urbanisme et de l'architecture
- ! C ! - Jeunesse Ouvrière Chrétienne
- ! V ! - Mme Céran Suzanne (spectacle de ballets)
- ! D ! - Association de Parents d'Elèves du groupe scolaire mixte La Providence-
Ste Anne (remise de prix) (2 séances)
- ! P ! - "Révolution"
- ! P ! - Mouvement des Jeunesses Communistes de France
- ! C ! - Association de Solidarité avec les Travailleurs Immigrés
- ! S ! - C.F.D.T. (Union Locale)
- ! R ! - Association Saint Pie V
- ! Com ! - "Artichaud Production" : location de la salle pendant 4 jours pour le tournage
d'un film pour le compte de la "Compagnie du Bout du Monde"
- ! C ! - Union Locale des Maisons de Jeunes et de la Culture
- ! Com ! - M. Lesnay Marc, conférencier (3 séances)
- ! Com ! - "La Scène Artistique et Musicale"
- ! R ! - Association Familiale Catholique
- ! C ! - Association des Amitiés Franco-Albanaises
- ! P ! - Centre d'Etudes Anti-impérialiste
- ! V ! - Comité d'Etablissement "S.E.B."
- ! Com ! - M. Servais Robert
- ! Csp ! - Association sportive et culturelle de Coëtlogon
- ! V ! - Amicale Rennaise des Ponts et Chaussées et de la Construction
- ! V ! - Union Nationale des Etudiants du Cameroun (2 spectacles)
- ! D ! - Terre des Hommes
- ! V ! - Amicale de la Police Urbaine
- ! V ! - Cercle Chansonnier Rennais (3 séances par an)
- ! !

°°

Légende :

- ! C ! - Culturel (13) = 20,96 %
- ! p ! - Politique (12) 13,35 %
- ! S ! - Syndicats et Associations de défense (Anciens Combattants) 7 11,29 %
- ! V ! - Fêtes et spectacles de variétés (Arbres de Noël, chansonniers) 12 19,35 %
- ! R ! - Religieux 5 8 %
- ! Com ! - Organismes à but lucratif (entreprises, commerce, publicité, etc...) 5 8 %
- ! Sp ! - Sportif 1 1,6 %
- ! D ! - Divers 7 11,29 %
- ! !

MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

L'histoire des Trans Musicales liée à celle de la salle de la Cité

Les 14 et 15 juin 1979 sont inscrits dans l'histoire de la Cité : c'est la première édition des Trans Musicales, festival de musiques actuelles internationalement reconnu. Aujourd'hui, on ne compte plus les concerts mémorables qui s'y sont joués et les artistes reconnus qui y ont fait leurs premières armes.

rencontres
trans-musicales

UBU
DANCE
PARTY

JEUDI 14 JUIN

cisum
entre les deux
zéro
p.brunel groupe
anche too doo
cool duo
oniris

VEND. 15 JUIN

marquis de sade
exces de zèle
projectile
tvc 15
fracture
koukou maman

Participez Librement aux frais

DE 19 À 24h

SALLE DE LA CITE - RENNES

me. (09) 79-79-70

Affiche de la première édition des Trans Musicales réalisée par Pierre Fablet, 1979. Coll. ATM.



MAISON DU PEUPLE, SALLE DE LA CITÉ

Le festival des Trans Musicales favorise l'émulation. En 1986, la salle de la Cité devient le lieu des musiques actuelles. Dans les années 1990, une quarantaine de concerts se jouent par an. La Cité devient le lieu incontournable des noctambules rennais.

Puis, le voisinage se plaint des nuisances en augmentation. Par ailleurs, les difficultés de cohabitation avec les activités syndicales de la CGT peuvent entraver le bon déroulement des activités et la salle ne répond plus aux normes d'accueil du public. C'est ainsi que, progressivement, certains concerts et événements vont la désertier, comme le festival des Inrockuptibles.

Cependant, dans le cœur des Rennais, la Cité reste jusqu'à aujourd'hui la salle emblématique du foisonnement social, culturel et militant des années 1970.

Pour en savoir plus :

Emmanuel Le Ray, architecte de la Ville de Rennes de 1895 à 1932

Andrieux (Jean-Yves) ; Laurent (Catherine) ; Le Couédic (Daniel) ; Lefeuvre (Maud) ; Lorgeoux (Alain) ; Patron (Juliette) ; Veillard (Jean-Yves), Ville de Rennes, Rennes, 2000, 157 p. Archives de Rennes, R2-310.

La salle de la Cité à Rennes : une "révolution culturelle" tranquille 1925-2000, tomes I et II

Jost (Marion), Université de Bretagne-Sud, Lorient, 2001, 100 p. Archives de Rennes, R2-272 et 273.

100 ans avec les salariés

Barbedet (Christine), Éditions de Juillet, Saint-Jacques-de-La-Lande, 2012, 151 p. IV2-107.

CGT, 100 ans en Ille-et-Vilaine

Confédération Générale du Travail 35, 8 rue Saint-Louis, Union départementale d'Ille-et-Vilaine, Institut régional CGT d'histoire sociale de Bretagne, Rennes, 1995.

Frise chronologique sur le site des Archives de Rennes :

<http://www.archives.rennes.fr/histoire-de-rennes/edifices/la-salle-de-la-cite/>



www.archives.rennes.fr

MAIRIE DE RENNES - ARCHIVES

Place de la Mairie

CS 63126

35031 Rennes Cedex

Téléphone : 02 23 62 12 60

Télécopie : 02 23 62 12 69

archives@ville-rennes.fr

